

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(14\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaruelle, 9 décembre 1873](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaruelle, 9 décembre 1873

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (14)

Collation 7 p. (142r, 143r, 144v, 145v, 146r, 147r, 148v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaruelle, 9 décembre 1873, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (14)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47523>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [9 décembre 1873](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Delaruelle](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

## Description

Résumé Sur le voyage en Alsace de Delaruelle : Godin avertit Delaruelle que sa présence à l'usine est nécessaire du 1er au 15 janvier 1873 quand les voyageurs viendront prendre leurs instructions et pour étudier la composition des tarifs et les conditions de vente de l'année à venir. Il le prévient qu'avant de voyager, il doit se procurer un costume de voyageur pour l'hiver : Godin annonce à Delaruelle qu'il demande à son fils Émile de lui verser un supplément d'appointements de 1 000 F. Sur l'emploi de Desfontaines et l'organisation du service des expéditions. Sur l'Allemagne et les Juifs. Sur les remises [accordées aux clients des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire] : Godin explique que les remises avaient pour effet d'augmenter les prix bruts du tarif, qu'en conséquence les petits clients payaient plus cher la marchandise, et qu'en décidant d'établir les prix au plus bas pour avoir accès au petit commerce, il est devenu plus difficile de consentir des remises ; Godin demande à Delaruelle de lui faire part de ses réflexions à ce sujet.

## Mots-clés

[Distribution des produits](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Denisart, Alfred](#)
- [Desfontaines \[monsieur\]](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Lesne \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Allemagne](#)
- [Alsace \(France\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 9 x 6 1/2 43

Cher Monsieur Delamelle,

La forme conditionnelle que vous employez dans votre lettre au sujet de votre voyage en Alsace m'engage à vous répondre de suite pour vous faire remarquer que en vous proposant de limiter ce voyage à une simple tournée d'études je n'ai pas voulu le moins du monde vous détourner de ce projet. Je vous ferai pourtant encore remarquer qu'il ne me paraîtrait pas opportun de faire ce voyage avant le départ des voyageurs, à moins que vous ne preniez la parti de le faire presque immédiatement; car je considère comme très-urgent que vous ayez à l'issue grand Lee

voyageurs y viendront prendre  
 leurs instructions, et que vous  
 suiviez très-exactement le détail  
 des mesures et des renseignements  
 qui pourront leur être donnés;  
 en même temps que vous étudiez  
 la composition des tarifs et les  
 conditions de vente de l'année  
 prochaine. Il faut donc que vous  
 soyez là du 1 au 11 Janvier.

D'un autre côté il me semble assez  
 difficile que vous fassiez immédia-  
 tement ce voyage, car puis que vous  
 tenez à bien faire les choses, vous  
 voudriez sans doute vous présenter  
 comme un négociant consommé  
 et avoir un costume d'hiver en  
 conséquence; la saison peut être  
 rigoureuse, et je suppose que vous  
 n'avez pas jusqu'à ce jour éprouvé  
 le besoin de vous costumer en  
 voyageur. Cela me fait penser  
 qu'il serait utile que vous preniez



dès maintenant les précautions nécessaires pour cela. Je devrais à ce sujet à M. Emile de vous faire verser une somme de mille francs, aussitôt que vous le croirez utile; somme qui vous sera acquise comme supplément d'appointement.

Vous avez eu tort de supposer qu'il y avait chez moi la crainte d'un parti-pris de votre part vis-à-vis de Desfontaines; le point sur lequel je me suis appuyé alors n'a pas encore reçu sa solution: je vous ai surtout fait remarquer que l'emploi de Desfontaines me paraissait participer davantage au travail des ateliers que de celui des bureaux parce que le point le plus important de la fonction consistait surtout à surveiller dans tous les ateliers les

produits manquant au les produits  
 exceptionnels nécessaires aux  
 expéditions journalières ; que  
 pour cela il me semblait qu'il  
 fallait être au centre des ateliers  
 afin de suivre partout d'une façon  
 assidue les produits nécessaires  
 aux expéditions. Quant à ce  
 que est des écritures de ce bureau  
 je ne m'en préoccupe pas au-  
 tant, je vous autorise complè-  
 tement à les faire faire d'accord  
 avec M. Denisart et le me en  
 cet endroit qu'on peut juger le  
 plus convenable. Je ne vous  
 faut pas perdre de vue que quand  
 M. Desfontaines ne serait pas  
 à la hauteur de sa fonction, il  
 est dans ma pensée censé tenir  
 la place de chef de magasin et des  
 expéditions, employé qui il serait  
 nécessaire de voir bien remplir  
 dans mon usine.



Je trouve toutes vos réflexions au sujet de l'Allemagne assez justes, mais je vous demanderai volontiers si vous pensez qu'on trouve les juifs, comme vous les concevez, d'une façon bien facile. Quant à moi j'ai toujours éprouvé un grand embarras lorsqu'il s'est agi de mesurer le concours d'hommes sur lesquels je pourrais compter.

Je verrais donc avec plaisir que vous puissiez me venir en aide de ce côté.

Quant à la question des remises, elle est d'une très-grande importance; j'ai apporté l'an à venir une profonde indignation. Dans mes habitudes

que doit avoir des conséquences  
utiles ou fâcheuses pour  
la maison, suivant la  
manière dont elles seront  
interprétées. Le chiffre élevé  
de mes remises avait pour  
conséquence d'élever d'autant  
les prix bruts de mon tarif  
et de faire que les maisons  
importantes achetaient à  
prix réduits ce que les petits  
marchands payaient plus cher.  
Elles donnaient lieu à un surcroît  
de travail dans les bureaux et à  
des études de tarif plus difficiles;  
j'ai pensé que le moment  
était venu de mettre les prix  
au plus bas pour tout le  
monde afin d'avoir un accès  
plus facile auprès du petit  
commerce auquel les gros



marchands commençaient  
à vendre les produits de ma  
concourent comme les miens.  
Si donc, j'établis mes prix  
au plus bas possible, il  
devient difficile de consentir  
des ventes exceptionnelles  
même aux exportateurs.

Je recevrai volontiers toute  
les réflexions que vous me  
ferez à ce sujet.

Adieu, je vous prie,  
Monsieur, mes meilleurs  
salutations.

Goudin